|  |
| --- |
| **Géoarchéologie des ports du royaume d'Ougarit*Bernard Geyer, Jean-Philippe Goiran, Michel al-Maqdissi, Nick Marriner, Xiao Huang*** |
| http://www.ras-shamra.ougarit.mom.fr/images/geyer_port.gifLe site d’Arab el-Moulk, au débouché du Nahr el-Sin(image © Google Earth, infographie N. Marriner). | En 2008 a débuté un programme conjoint syro-français visant à reconstituer l’évolution des paléoenvironnements portuaires, en se fondant sur les archives sédimentaires piégées dans les bassins ou dans les abris côtiers de sites du littoral syrien. Une première mission nous a permis de nous rendre sur les principaux ports antiques de Syrie au nord du Nahr el-Sin.Du nord vers le sud, quatre sites portuaires de l’ancien royaume d’Ougarit – Ras el-Bassit, Ras Ibn Hani, Tell Soukas et Arab el-Moulk – ont été observés grâce aux autorisations fournies par la DGAM et sélectionnés pour l’étude.  (Nous remercions tout particulièrement MM. Massoud Badawi et Jamal Haydar pour leur aide efficace)L’objectif était le repérage de sites favorables à la réalisation de carottages, débutés en 2009, qui devraient nous permettre de localiser les bassins portuaires antiques et de définir leur extension au cours des âges, et par là d’identifier les abris côtiers ayant servi de ports, plus ou moins aménagés. |
| Fondée sur une démarche pluridisciplinaire qui croise l’approche archéologique et l’analyse paléoenvironnementale, l’étude combinera l’analyse bio- et chronostratigraphique des sédiments récoltés, les observations archéologiques et géomorphologiques, et l’interprétation de photographies aériennes et d’images satellitales.L’étude doit nous permettre de mettre en évidence les paléodynamiques littorales et la mobilité des rivages, de comprendre les processus de mise en place des dépôts, de caractériser une éventuelle exploitation intensive des terres par des variations dans les flux sédimentaires, de mettre en évidence d’éventuelles pollutions liées par exemple à des activités métallurgiques, et enfin d’apporter des informations sur la nature des sols, des paysages végétaux et de leur évolution. Elle doit aussi nous permettre d’écrire une « histoire stratigraphique » des impacts de l’anthropisation sur ce littoral, sur la longue durée. |

**Bernard GEYER**
Directeur de recherche au CNRS, UMR 5133 Archéorient, Université Lyon 2 – CNRS.
Géographe
Dossiers en cours :
- Fouille et publication du pont-barrage sur le Nahr ed-Delbé (avec Y. Calvet)
- Géoarchéologie des ports antiques de la côte syrienne (avec J.-P. Goiran, N. Marriner, X. Huang et M. al-Maqdissi)
bernard.geyer@mom.fr

**Jean-Philippe GOIRAN**
Chargé de recherche au CNRS, UMR 5133 Archéorient, Université Lyon 2 – CNRS.
Géographe
Dossier en cours :
- Géoarchéologie des ports antiques de la côte syrienne (avec B. Geyer, N. Marriner, X. Huang et M. al-Maqdissi)
jean-philippe.goiran@mom.fr

Voir aussi :

ARNAUD (D.), 1992, “ Les ports de la "Phénicie" à la fin de l'Age du Bronze Récent (XIVe-XIIIe siècles) d'après les textes cunéiformes de Syrie ”, *Studi micenei ed egéo-anatolici*, fasc. XXX, p. 179-194.

YON (M.), 1997, “Ougarit et le port de Mahadou/Minet el-Beida”, Res Maritimae, CAARI Nicosia octobre 1994, SWINY (L.), HOHFELDER (R.) éd. sc., Atlanta, p. 357-369.